

La Semaine du Golfe tire ses premiers bords

Les premiers bateaux de la fête avaient rendez-vous, lundi, au port de Larmor-Baden. A marée haute, on a « gruté » les vieux gréements.

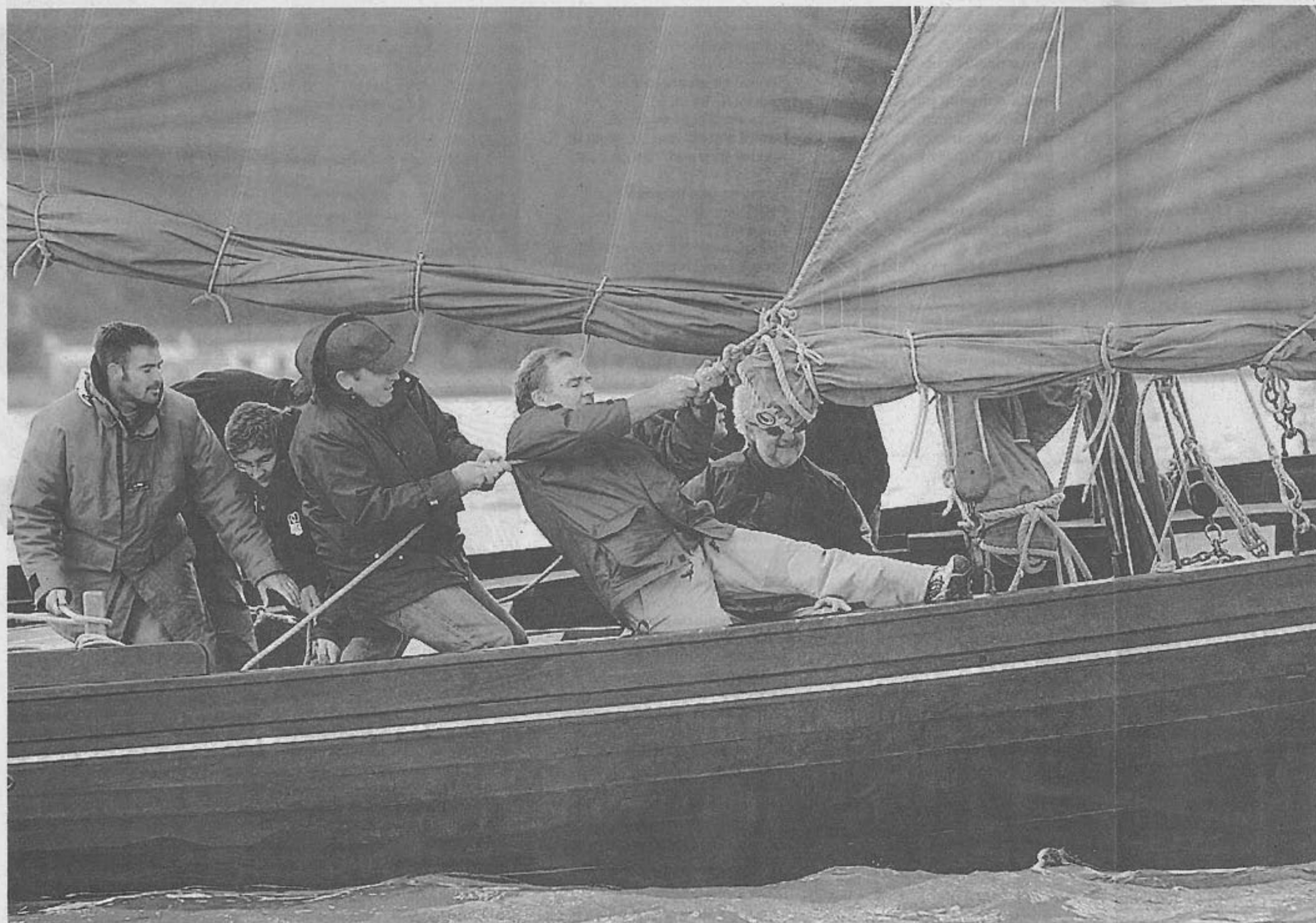


Elle en a sans doute vu d'autres, la petite grue du port de Larmor-Baden, mais d'ici mercredi, elle n'a pas fini d'en voir... Des bateaux, elle va en transborder plus. « Aujourd'hui, compte tenu de la météo, on n'aura pas tant de monde que ça, remarque, flegmatique, Jacques Tual, entre l'accueil d'un participant et le « grutage » d'un bateau. Le gros de la flotte va débouler mercredi. » La flotte, parlons-en : ce lundi, le ciel ombrageux alterne entre éclaircies et gros grain. « La météo bouge toutes les douze heures. Je ne regarde même plus le bulletin », conjure Jacques Tual en désignant les feuilles d'imprimante scotchées à l'entrée de la capitainerie. Roger, lui, aurait pu venir de Pénerf à bord de son flambard. Il est venu en voiture prêter un coup de main. « On annonce force 7 cet après-midi. Je préfère attendre 24 h. Tant pis pour la paella de mardi à l'île d'Arz », sourit cet architecte amateur, tout à la joie de découvrir au port de Larmor, le jumeau du homardier qu'il a redessiné et construit à la fin des années 1990. 13 h, c'est marée haute. L'Alba-

tros, trois tonnes sur la balance, descend doucement de la cale vers les flots. Son propriétaire vient de passer deux petites heures à le préparer sur le plateau du camion. C'est au tour d'Alain de manœuvrer la remorque de son Charade pour l'amener sous la grue. « Quelqu'un pour donner un coup de main ? Je ne voudrais pas atteler le camion ». Deux ou trois personnes accourent aussitôt. Entre gens de mer, on se serre les coudes.

« On a tous un bateau dans la tête »

Des gens de mer que la Semaine du Golfe drague jusque très loin des côtes. Il n'est qu'à voir les plaques minéralogiques des voitures des participants, des marins - qui n'ont rien d'eau douce - mais qui arrivent de départements dans les terres. Des Alsaciens, des Savoyards, des Manceaux aussi. « On est nombreux à avoir un bateau dans la tête, s'amuse Jean, l'Alsacien. Par contre, quand vous construisez un bateau loin de la mer, mieux vaut le réussir. Le jour de la mise à l'eau, gare à la ligne de flottaison. » Pour le sien, pas d'inquiétude, il a été baptisé un 15 août 2006 dans les Côtes-d'Armor. A Larmor, ce lundi, tous se sentent en terrain de connaissance, de passion. On parle peu de soi, mais beaucoup du bateau qu'on a tracé de France, de Hollande, d'Angleterre, pour l'étréner dans le Golfe parfois. Pourquoi tout ce chemin ? La réponse est invariable : « On est là pour voir des gens d'ici et d'ailleurs, pour naviguer avec eux. C'est une belle fête ». Et elle ne fait que commencer.



Au large de Larmor-Baden, les hommes sont à la manœuvre sur le voilier traditionnel, « Eulalie », la réplique d'un ancien sardinier de Douarnenez. La fête est loin de battre son plein, mais les premiers bords nécessitent déjà l'énergie des grands jours.